

ABS éditions
propose un extrait du texte publié afin de permettre au lecteur de
découvrir l'univers de l'auteur, son style et son imaginaire,
comme chez le libraire.

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

Le livre peut être acheté

- en librairie traditionnelle
- en librairie en ligne.
- sur le site abseditions.com avec paiement sécurisé.
- par courrier, auprès de l'éditeur :

ABS éditions Cayrac 46230 Lalbenque (France)

contact@abseditions.com

05 65 24 34 11

Bonne lecture !

*La représentation des pièces de théâtre
est soumise à l'autorisation de l'auteur ou de ses ayants droit.
Avant le début des répétitions, une demande d'autorisation
devra être déposée auprès de la SACD
11 bis rue Ballu 75009 Paris France*

Parus chez ABS

Textes courts

Ni Queue Ni Tête	Philippe ABSOUS
Le fil du rasoir	Philippe ABSOUS
Cabaret sexuel	Marie FOURQUET - Philippe SOLTERMANN
Hier, il fera jour	Sabine JOURDAIN
Fin de manif (<i>3 pièces</i>)	Jean LARRIAGA
Joyeuses Condoléances	Pascal MARTIN
Bio divertissement	Pascal MARTIN
Sur tout ce qui bouge	Christian RULLIER
Les Baltringues 1	Christian RULLIER
Le cortège déjanté	Fabien SANLAVILLE
Jésus, Marie, Joseph	Collectif
Quoi ? Déjà Noël !	Collectif
Quoi ? Encore Noël !	Collectif
Scènes de footage	Collectif
Les bienfaits de la colonisation	Collectif
Régimes totalitaires	Collectif
(Des)amours	Collectif
Vies en scène	Collectif
ScenOblique	Collectif
In Vino Veritas	Collectif

Pièces

Un Japonais dans le Rouergue	Francis et Philippe ABSOUS
L'affaire Rigaud	Philippe ABSOUS
Camembert !	Philippe ABSOUS
Loq' Story	Philippe ABSOUS
Madame BO	Uğur AKTAŞ
Ligne 134	Michel ALLIGNOL
De l'art ou du cochon	Emmanuel BEAUFILS
La victoire d'Antigone	Marc BERTRAND
Maison Darline	Annick BRUYAS
Mexico68. <i>Trois hommes, un destin</i>	Alain (Philippe) COLTIER
Un été à New York	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
La théorie des cordes	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
Accrochez-vous !	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
La grille de ventilation	Philippe FOURNIER - Sébastien HEURTEL
Auto-psy	Gérald GRUHN
Charlie's blues	Olivier JACOBI

Pièces *(suite)*

Un ange passe	Pascal MARTIN
Faims de mois	Pascal MARTIN
Don Juan Crusoë	Régis MENEY
Les donzelles d'Avignon	Régis MENEY
La roche fendue	Régis MENEY
Le dernier mur	Dominique ROFFET
Bêtes et méchantes	SINZIANA
6 mois chez ta mère	Stéphane TITECA
Tête de gondole	Stéphane TITECA
Le génie, le prophète et la femme	Raphael TORIEL
Miracle/Mémoires d'un raté	Raphael TORIEL
Le testament de Dom Juan/La Joconde	Raphael TORIEL
Le communard, la pétroleuse et le Versaillais	Pierre TRINSON
Les îles éparses	M. GRANVALE – F. GELBSEIDEN
	J. REINERT - A. BOURREL
	R. ESCUDIÉ

Théâtre jeunesse

Hibou	Uğur AKTAŞ
Ah ! Quels enfants !	Éric BEAUVILLAIN
Ah ! Quelle année !	Éric BEAUVILLAIN
Barbillages	Annick BRUYAS
Tango Panache	Sylvie CASSEZ
La drôle de forêt	Jean-Marc WILLAROZA
Qu'est-ce qu'on mange ?	Collectif

Essais & albums

Elle voit des Kiki partout	Philippe ABSOUS
Le mystère de la truffe Bergougnoux	Philippe ABSOUS
La théorie constructale	Jean-Philippe JUGAND
Le frictateur	LAPLOTE & RACHIEN
Les zozolympiques	LAPLOTE & RACHIEN
Tsehay <i>(photos et poèmes d'enfants)</i>	Photos : F-X RAMADE
Lettre de motivation	Charles RITTER

Joyeuses Condoléances !

Pascal Martin

Comédie en 33 sketches

Durée approximative : 2h 30

Distribution :

Sauf indication particulière, les personnages ne sont pas sexués. Les sketches peuvent être joués indépendamment les uns des autres. Les décors et les costumes sont laissés à la libre appréciation du metteur en scène.

Synopsis :

Déclinaison décalée et burlesque du thème de la veillée funèbre, des condoléances et des dernières volontés en 33 sketches courts. Distribution ajustable.

Préface

À l'origine un groupe de théâtre amateur. Dix personnes, dont une majorité de femmes... la difficulté de trouver un texte correspondant à la distribution. En parallèle à ce travail de recherche sur le texte, la troupe se réunit chaque semaine pour parfaire son travail d'acteur sous forme d'atelier.

Un soir, travail d'improvisation sur le thème de la mort... les idées fusent, et là... la chance d'avoir Pascal Martin dans ce groupe.

Tandis qu'en tant que meneur de jeu j'amène les protagonistes à aller plus loin sur ce sujet, Pascal écoute, prend des notes, et quelque temps après nous sert sur un plateau les différents sketches qu'il a puisés soit de son imaginaire foisonnant, soit des idées débordantes de ces comparses.

« Joyeuses Condoléances » est né de cette superbe rencontre : Comédien/Auteur/Metteur en scène.

Le spectacle, joué plusieurs fois par « Les Féconds » dans la région Midi-Pyrénées, remporte un franc succès de par sa réussite à faire rire sur ce « Grave sujet ! ».

Mais au fond, rien n'est grave, ni la mort, ni la vie. Il n'y a que la façon d'en parler qui en change la vision.

Je suis très heureuse pour Pascal que son texte soit édité et souhaite à tous ceux qui désireront le mettre en scène de prendre autant de plaisir que nous en avons eu.

Sylvie MILLET/JALLADEAU

Joyeuses condoléances !

Sommaire

1	Fringale	1H-1F	11	18	Compassion	2F	63
2	Les athlètes	2H-1F	13	19	Le gai rillero	2H-1F	65
3	Le livre	2F	17	20	Bio	3F	67
4	Ça va ?	1H-1F	19	21	Pleins Feux	2H-1F	69
5	Night-cluber	2H-3F	21	22	Belle maman	1H-1F	73
6	Secrétaire Particulière	2F	25	23	Erreur sur la personne	2F	75
7	L'esthète	1H-1F	27	24	Coup de froid	1H-1F	77
8	De mère en fille	2F	29	25	e-Toussaint	2F	79
9	Don d'organes	2F	31	26	Mensurations	1H-1F	81
10	Naturiste (femmes)	3F	35	27	Squat	1H-1F	83
11	Naturiste (hommes)	3H	39	28	T'es où ?	1H-1F	85
12	Une belle cérémonie !	5F	43	29	Et les femmes créèrent l'homme	11F	89
13	Nains de jardin (hom.)	3H	47	30	Camarades	6H/F	93
14	Naines de jardin (fem.)	3F	49	31	Saisie	3H-1F	97
15	Copropriétaires	4F	51	32	Enterrement+pour gagner+	5F	103
16	Une Journée bien remplie	5F	57	33	Bricoleur	5H	107
17	Le dandy	1H-1F	59				

Caractéristiques

Durée approximative : 1h 45

Distribution :

Sauf indication particulière, les personnages ne sont pas sexués. Les sketches peuvent être joués indépendamment les uns des autres. Les décors et les costumes sont laissés à la libre appréciation du metteur en scène.

Synopsis :

Déclinaison décalée et burlesque du thème de la veillée funèbre, des condoléances et des dernières volontés en 27 sketches courts. Distribution ajustable.

Joyeuses condoléances !

Sommaire

1	Fringale	11	15	Le gai rillero	51
2	Les athlètes	13	16	Bio	55
3	Le livre	17	17	Pleins Feux	59
4	Ça va ?	19	18	Belle maman	63
5	Night-cluber	21	19	Erreur sur la personne	65
6	Secrétaire particulière	25	20	Coup de froid	67
7	L'esthète	27	21	e-Toussaint	69
8	De mère en fille	29	22	Mensurations	71
9	Naturiste	31	23	Squat	73
10	Une belle cérémonie	35	24	T'es où ?	77
11	Nains de jardins	39	25	Camarades	81
12	Journée bien remplie	41	26	Saisie	87
13	Le dandy	43	27	Bricoleur	93
14	Compassion	47			

10 Une belle cérémonie !

Cinq religieuses entrent et observent à la dérobée les quatre hommes nus qui sortent (du sketch précédent : Les naturistes).

Soeur Gudrun : Quelle belle cérémonie !

Soeur Procule : Oui, quel dommage que nous ayons manqué le début, ça avait l'air très...sympathique.

Soeur Clarisse : Un peu courte peut-être ?

Soeur Procule : Allons Soeur Clarisse, vous savez bien que ce n'est pas la longueur qui compte dans ces circonstances, mais la ferveur.

Soeur Angèle : Oui, mais quand même, si c'est trop court, moi ça ne me fait pas le même effet, je reste sur ma faim. Si elle est trop courte, la cérémonie...

Soeur Gudrun : Moi, je suis d'accord, une belle cérémonie, faut qu'elle fasse au minimum dans les 20...minutes !

Soeur Procule : Ah, ben vous alors, comme vous y allez !

Soeur Clarisse : Vous semblez oublier Soeur Procule que Soeur Gudrun a été infirmière à la Mission de la Sainte Béatitude de Ouagadougou pendant 5 ans ! Ça créé des habitudes.

Soeur Procule : Ah ! Ben oui, je comprends. Moi j'étais à Ajaccio, alors forcément...

Soeur Clarisse : C'est sûr, on ne peut pas comparer !

Soeur Loana : Vous le connaissez le défunt pour qui nous venons chanter ?

Soeur Angèle : Je vous demande pardon, mais moi qui connais bien la Corse, je peux vous assurer qu'on y voit aussi de très belles cérémonies. Evidemment, si vous restez sur les plages avec les touristes... Faut les mériter, faut aller dans la montagne. Et là, vous trouvez des cérémonies authentiques, dans le respect de la tradition, avec une chaleur, avec une ardeur...et parfois il y en a même plusieurs des cérémonies, et alors là, alors là...

Soeur Loana : Ah ! Les polyphonies corses ! Quelles merveilles ! Vous le connaissez, le défunt pour qui nous venons chanter ?

Soeur Angèle : Ah ! Oui, quelles merveilles ! Des belles cérémonies polyphoniques ! Ah oui ! Ah ! Oui ! Vous connaissez aussi ?

Soeur Loana : Non, mais j'imagine, je n'ai jamais...enfin, je suis encore... je veux dire... Je n'ai jamais assisté à une cérémonie...

Toutes : Non ?

Soeur Loana : Si !

Soeur Angèle : Mais comment ça se fait ?

Soeur Gudrun : Mais oui, c'est pas normal, à votre âge quand même !

Soeur Clarisse : Vous n'aimez pas ce genre de cérémonie peut-être ?

Soeur Procule : C'est vrai, quoi, elle préfère peut-être une cérémonie... disons plus féminine. Parce que si c'est ça, moi j'ai une cérémonie que je peux vous...

Soeur Loana : Non, non, ce n'est pas ça du tout. C'est juste que l'occasion ne s'est pas présentée...

Soeur Gudrun : Ce ne sont quand même pas les occasions d'assister à une cérémonie qui manquent.

Soeur Clarisse : Vous n'avez sûrement pas fait beaucoup d'effort !

Soeur Angèle : Je ne voudrais pas vous accabler, Soeur Loana, mais c'est vrai que vous ne faites aucun effort pour vous arranger.

Soeur Clarisse : Regardez-vous, on dirait à peine une religieuse !

Soeur Angèle : Si je ne vous connaissais pas, je vous prendrais pour une consultante en ressources humaines !

Soeur Loana : Oh ! Là là ! Non ! Quand même pas !

Soeur Procule : Soeur Angèle est un peu dure, mais elle a raison. Avec votre jupe bleue marine au dessus du genou et votre gilet beige, c'est pas très attirant. Faut pas vous étonner non plus. Il faut que vous fassiez un effort.

Soeur Angèle : D'abord, il faut changer ces couleurs.

Soeur Procule : Un joli gris foncé, ce serait mieux, non ?

Soeur Angèle : Et puis pour la jupe, faut la prendre plus longue.

Fin de l'extrait

16 Bio

Marie-Mauricette : Mes chers compagnons, nous sommes réunis ce matin pour rendre un dernier hommage à notre frère Jean-Hubert mort tragiquement au volant de sa 4L dans la cour de sa ferme alors qu'il menait une expérience sur l'altération de la perception de la réalité à divers degrés d'alcoolémie. Nous devons reconnaître que l'expérience a été concluante, même si cela a coûté la vie à l'un des plus brillants espoirs de l'étude de l'alcoolisme en milieu rural. Aussi, afin d'honorer sa mémoire, je vous invite à porter un toast à sa dévotion à la viticulture bio, avec son propre vin.

Marie-Marcelle : Dis, ce ne serait pas le même vin qu'il avait bu le soir de l'accident, par hasard ?

Marie-Mauricette : Si ! Bien sûr ! Il me semble que nous devons lui rendre hommage avec son propre vin, ce nectar qu'il chérissait tant et dans lequel il mettait tant d'espoir...

Marie-Monique : Tu es sûr qu'il ne mettait que de l'espoir dans son vin ? Tu ne crois pas qu'il faudrait attendre le résultat de l'autopsie avant d'en boire, nous aussi ?

Marie-Mauricette : Gens de peu de foi ! Faire preuve de tant de suspicion, vous, ses compagnons dans la lutte pour une agriculture différente, respectueuse de la nature. Je n'ai pas peur, moi, je lève mon verre et je le bois à la mémoire de ...

Marie-Marcelle : Attends, attends ! Quand même, tu as vu le corps comme nous, il y a un truc bizarre, non ?

Joyeuses condoléances !

Marie-Mauricette : Tu sais un accident de voiture, ça abîme beaucoup.

Marie-Monique : Faut quand même relativiser, c'est pas d'avoir embouti la porte de la grange à 10km/h qui l'a pratiquement dissout comme ça, de l'intérieur.

Marie-Mauricette : On peut pas dire, la peur, le choc, il y a des choses que la médecine n'explique pas.

Marie-Marcelle : La médecine peut-être pas, mais la chimie, si. A mon avis le Jean-Hubert, il trafiquait des trucs pas très nets avec son vin bio. Moi, c'est bien simple, j'en bois pas.

Fin de l'extrait

24 T'es où ?

*La scène est vide. A est à jardin en coulisse, B est en coulisse à cour.
A appelle B sur son portable que l'on entend sonner en coulisse.
B répond au bout de 3 ou 4 sonneries*

B : Allo ?

A : Salut c'est moi.

B : Salut. T'es où ?

A : Au cimetière, et toi ?

B : Au cimetière aussi.

A : Je te vois pas.

B : Moi non plus.

A : T'es où dans le cimetière ?

B : Je sais pas.

A : Ben, demande à quelqu'un.

B : Je peux pas, ils sont tous morts.

A : Demande à quelqu'un de vivant alors, c'est facile à trouver, c'est ceux qui sont debout.

B : Attends, c'est bon, j'ai trouvé. Je suis à la lettre L

A : Comment ça tu es à la lettre L ?

B : Sur la tombe devant moi, y a écrit Augustin Lebranchu. Lebranchu, avec un L. Y'a quoi sur la tombe à côté de toi ?

A : Henriette Morin, pourquoi ?

Joyeuses condoléances !

B : Bon, alors reviens sur tes pas, tu es allé trop loin. Tu es au M et moi je suis au L, reviens vers moi. Moi je vais avancer vers les M, on ne peut pas se louper.

A : Mais qu'est ce que tu racontes ?

B : Bon, je ne suis peut-être pas aussi intelligent que toi, mais je sais quand même l'alphabet, et le M est après le L, non ?

A : Mais enfin, on n'enterre pas les morts par ordre alphabétique !

B : Eh bien, ça m'étonne pas qu'on s'y perde dans leur cimetière.

A : Bon, retourne sur l'allée principale, je fais pareil et on va bien finir par se retrouver.

Fin de l'extrait